

Haute école Albert Jacquard : les étudiants en grève

Les conditions d'enseignement et d'étude, dans les locaux mais aussi dans l'organisation, poussent à la colère.

● **Cédric FLAMENT**

La Haute École Albert Jacquard est en crise. C'est la fédération des étudiants francophones (FEF) qui le fait savoir, en même temps qu'elle annonce une grève des étudiants ce jeudi. Concrètement,

« après avoir connu de graves problèmes de gestion, qui se sont soldés par le départ de l'ancienne direction en 2014, l'établissement reste confronté à de graves problèmes d'infrastructures et de moyens. Les étudiants des différents sites de la Haute École se sont réunis en assemblées générales. Ils seront en grève ce jeudi, et se rassembleront ce vendredi pour protester contre ces conditions d'études déplorables », indique la FEF.

Ce matin, les classes resteront vides sur les sites de Namur et de Tamines, en attendant la mobilisation de vendredi, qui visera notam-

ment l'autorité communale namuroise. Des bruits de couloir, non démentis, indiquent l'existence d'un rapport des pompiers évoquant la présence d'amiante sur le site de la rue des Dames Blanches. Les étudiants sont bien décidés à rencontrer le bourgmestre en titre Maxime Prévot pour avoir le fin mot d'un dossier qui les tracasse quant aux conditions de salubrité des locaux. C'est de santé publique qu'il s'agit ici, dit la FEF, qui prend le dossier en main, après de nombreuses plaintes. ■

L'austérité : un mot qui ne passera pas

Étudiants et direction sont grosso modo d'accord : la Fédération Wallonie-Bruxelles doit ouvrir le portefeuille.

Brieuc Wathelet est le président de la FEF. Il dresse l'état des lieux avant deux jours qui s'annoncent explosifs.

Brieuc Wathelet, que réclament les étudiants d'Albert Jacquard aujourd'hui ?

Ils sont confrontés à des problèmes de locaux, sur les sites de Namur et Tamines. Certaines classes sont trop étroites, tout le monde ne peut pas y trouver sa place. Il y a aussi certaines anomalies, comme l'absence de signal WI-Fi,

dans une école qui investit dans les nouvelles technologies. On pense également à des embarras au niveau organisationnel : certains étudiants ne reçoivent leur horaire que la veille. Curieux à comprendre. Et enfin et surtout, nous sommes inquiets sur l'aspect sanitaire : il apparaît que les locaux de la rue des Dames Blanches à Namur sont probablement encadrés d'amiante.

Quelle réaction par rapport à cela ?

Les étudiants ne rentreront pas dans les classes demain. Des assemblées générales sont prévues sur plusieurs sites, où il sera décidé des actions à mener. Nous voulons en tout cas interpellier le bourgmestre sur le dossier. Le manque de moyens n'est pas de sa compétence, qui regarde la ministre de tutelle Joëlle Milquet, mais nous voulons avoir le contenu d'un rapport des pom-

piers sur la sécurité des bâtiments. Sur leur salubrité.

Que dit la direction ?

Nous la rencontrerons ce jeudi. Mais les intérêts sont liés, convergents. C'est de moyens nouveaux dont il est ici question : le matériel manque dans la catégorie technique. Ce sont aussi les cantines qui posent problème. Ces conditions d'études sont indignes d'un système éducatif de qualité. La direction nous soutient dans ce combat, qui est induit par de nombreuses plaintes des étudiants. C'est d'un vrai ras-le-bol qu'il s'agit ici. Par ces actions, la FEF et les étudiants la Haute École Albert Jacquard entendent montrer aux autorités de la Fédération Wallonie-Bruxelles qu'ils ne se résignent pas à subir la contrainte de l'austérité. L'accès à un enseignement de qualité est un droit pour chaque citoyen ! ■ C.F.